

Il demande un coup de pouce pour atteindre le septième ciel

Aviation Sa passion, c'est s'amuser au-dessus des nuages. Mais la voltige a un coût. Pour réaliser son rêve à la Coupe de France biplace, le Biennois Julien Brault a lancé un financement participatif.

Maeva Pleines

Qui n'a jamais rêvé de s'envoler, tutoyer les nuages, embrasser une liberté sans limites – ou presque – tout en profitant de paysages à couper le souffle? Julien Brault concrétise ses envies de dépassement et d'adrénaline en pilotant un CR100, biplace de voltige. Le Biennois est tombé dans la marmite de l'aviation en 2019, un peu par hasard. «Un ami se rendait à un cours de pilotage. Une activité qui me semblait inaccessible. Il m'a corrigé et m'a proposé de suivre une initiation...» Le début d'une nouvelle ère pour Julien Brault.

Fin 2021, il brandit sa licence de pilote privé. Totalement accroché, cet acheteur en horlogerie envisage sérieusement une réorientation. Problème: le trentenaire souffre d'un daltonisme l'empêchant d'accéder à toutes voies commerciales, aux vols de nuit ou aux instruments. «J'ai ressenti un véritable déchirement. Mais, heureusement, il restait la voltige», philosophe-t-il.

Et, comme ce passionné «a besoin d'objectifs pour avancer dans la vie», il s'en fixe un bien concret. Il concourra dans la première catégorie «Espoir», en septembre, à la Coupe de France biplace. C'est dans ce but qu'il a lancé un financement participatif sur la plateforme I Believe in You.

Soutien financier

De fait, pour graver les échelons de la voltige, il faut commencer par délier sa bourse. A raison de 260 francs par heure de vol, plus l'équipement et les déplacements en France où s'entraîne le Biennois au sein du club



Julien Brault (à droite) et son père devant l'avion utilisé pendant l'apprentissage du jeune pilote, un Cessna C-172, juste après obtention de sa licence.

«Dijon voltige», le projet est devisé à plus de 7000 francs. Le voltigeur a donc demandé un soutien à hauteur de 4500 francs. Et, alors que la campagne de financement se prolonge jusqu'à la fin du mois, l'objectif a déjà été atteint.

«J'ai été très touché par l'implication de contributrices et contributeurs inattendus, comme des collègues de travail et de parti politique que je connaissais relativement peu. Tout le monde a réagi très positivement: ils s'étonnent de cette activité insolite et m'encouragent, que ce soit pour faire un tour un jour en avion ou pour vivre cette aventure par procuration», sourit le pilote.

On comprend la curiosité lorsqu'il enchaîne les anecdotes, de sa leçon renversante avec Alex Hory, un champion du monde de voltige, à des épisodes encore plus étourdissants. «Une fois, une seule, je suis entré dans un nuage. Chose prohibée, car on y perd tout sens de l'orientation et l'adage veut qu'après une minute dans ces conditions, on ne s'en sort pas vivant... J'avais surestimé les capacités de mon avion. Je savais que des montagnes se trouvaient à proximité. Heureusement, je suis parvenu à faire demi-tour», soupire Julien Brault. On ne l'y reprendra plus.

Hommage à sa mère

Sa promesse aux donateurs consiste, non pas à s'envoler avec lui, mais à pouvoir suivre toutes les étapes de son entraînement. Pour cela, il a créé une page Facebook nommée «Capitaine Brault» où il poste des textes, des photos et des vidéos. «Si c'est autorisé, une

GroPro m'accompagnera également pendant la compétition», ajoute-t-il. Sinon sa première fan, sa compagne, immortalisera diligemment sa prestation depuis la terre ferme.

Le Biennois ne cache pas une pointe de stress à l'idée de ce qui l'attend du 13 au 17 septembre. Concrètement, il s'agira de trois passages combinant un répertoire d'une dizaine de figures. «Un enchaînement est libre. L'autre est imposé, mais communiqué à l'avance. Quant au plus stressant, il n'est divulgué que la veille. Cela signifie que je ne pourrai pas l'exercer dans le ciel», détaille-t-il non sans appréhension.

Une dose stimulante de tension l'habite notamment, car «avec une trentaine de mécènes, vient une injonction d'autant plus forte aux résultats». Cela tombe bien, puisque le compétiteur annonce d'emblée viser le podium. Une ambition audacieuse, sachant que de nombreux pilotes s'exerçant depuis des années sans avoir pris part à des concours prendront aussi le départ dans la catégorie «Espoir».

Mais, qu'à cela ne tienne: Julien Brault ne cache pas sa détermination à se dépasser pour poursuivre les compétitions l'année prochaine. «Je vise l'Aéro festival ou la Coupe de l'argent en 2024. Et pouvoir participer à des championnats internationaux serait une apothéose», s'enthousiasme-t-il.

En attendant, il se dirigera vers les nuages avec sa mère en tête. «Elle nous a quittés en avril 2022. Lorsque je fais des figures là-haut, j'ai l'impression qu'elle est avec moi et cela me donne envie de tout arracher une fois aux commandes.»

Le CAF est satisfait de ses avancées en 2022

Bienne Le Conseil des affaires francophones de l'arrondissement de Biel/Bienne a publié son rapport 2022.

Dans son rapport d'activités 2022, le Conseil des affaires francophones de l'arrondissement de Biel/Bienne (CAF) annonce avoir été particulièrement marqué par ses élections ainsi que par l'ouverture de la législature 2022-2026. A l'occasion de cette nouvelle législature, le CAF a défini 14 axes stratégiques répartis en six domaines d'action.

Ainsi, le CAF a été actif dans le domaine «formation» notamment en abordant la réforme des maturités gymnasiales ou en s'engageant à préserver l'espace de formation professionnel biennois. Dans le domaine

«santé et social», il a suivi la mise en œuvre de la nouvelle législation sur les prestations particulières d'encouragement et de protection destinées aux enfants. Dans le domaine «culture», il a participé à la mise en place du Prix cantonal du bilinguisme dans le domaine de la culture.

Le CAF a également pris part activement au projet «Avenir Berne romande» ainsi qu'au suivi des 26 mesures cantonales visant le développement du bilinguisme. Il a développé un pôle de formation pour les jeunes en collaboration avec le CJB et s'est rapproché de la population et de ses partenaires en accroissant

sa visibilité et en améliorant la transmission de l'information concernant ses activités. Pour mettre en œuvre cette nouvelle stratégie, le CAF vous invite à le suivre sur ses comptes LinkedIn et Instagram.

Des collaborations riches

L'année 2022 a mis en évidence l'importance de travailler en réseau et avec de nombreux partenaires. La réalisation des objectifs 2022 du CAF est le reflet d'intenses collaborations que le Conseil entretient avec ses partenaires tels que le Conseil du Jura bernois, le Forum du bilinguisme, la Ville de Bienne,



Le CAF a notamment été actif dans le cadre du Gymnase de Bienne et du Jura bernois.

Archive

la commune d'Evilard et les communes et les associations de manifeste, la Préfecture de

Bienne, les autorités cantonales ainsi que de nombreux professionnelles et professionnels actifs

sur le terrain. Le CAF s'emploie chaque année à maintenir et développer ce réseau. c-dlg